

y élève; mais il faut que ces grains, ces animaux et même le beurre qu'on y fabrique soient de qualité supérieure. C'est ce qui faisait dire à son voisin, un cultivateur dont le succès en agriculture rendait presque jaloux les cultivateurs de son entourage: "Si je puis me flatter d'un grand succès dans la culture de ma terre, ce n'est pas que son rendement soit plus considérable que celui que tu obtiens d'ordinaire sur ta ferme, mais parce que je vise plutôt à la qualité des produits à réaliser qu'à la grande quantité." Ce qui est certainement le cas à l'égard du plus grand nombre de nos cultivateurs, car nos produits agricoles n'ont de valeur sur le marché que par l'excellence de leur qualité.

Pour ce qui est des produits agricoles, quelqu'en soit l'espèce, nous devons viser à la qualité aussi bien qu'à la quantité. Ce double résultat ne peut être obtenu que par une culture soignée, abondance d'engrais, un choix scrupuleux quant aux grains de semence, avoir un bon choix d'animaux et les bien nourrir.

Quand les marchés sont surchargés de produits agricoles, il n'y a que ceux de bonne qualité qui obtiennent des prix rémunérateurs, et cette différence se fait particulièrement sentir à l'égard des animaux et des produits de la laiterie.

De toute nécessité le cultivateur doit se faire marchand de ses propres produits, et comme dans les autres branches du commerce il doit viser à offrir aux acheteurs des produits qui ne souffrent aucune concurrence sous le rapport de la qualité. Mais pour cela, il doit se guider sur les exigences de sa terre et la main-d'œuvre dont il dispose pour amener à bien les opérations de sa ferme afin d'en retirer les plus grands avantages possibles sur les marchés. Il n'importe pas autant de retirer d'une ferme toutes espèces de produits, comme de se faire une réputation sur un produit quelconque, auquel on accorde toute notre attention et pour lequel on est sûr de trouver des acheteurs. A moins d'une grande expérience dans toute espèce d'industrie agricole, le cultivateur ne doit à la fois viser à la production des grains, à l'élevage du bétail et à l'industrie laitière sur sa propre ferme. Ce qui doit le guider dans sa culture, c'est le besoin du marché pour des produits de qualité supérieure qui lui amèneront des acheteurs sans qu'il ait besoin de se déplacer pour en opérer la vente.

#### Insuffisance de nourriture à l'égard des animaux.

L'insuffisance de nourriture est une cause active de la chétivité et de la dégradation de nos races d'animaux. Elle ne réussit à former que des individus minces, faibles, d'un petit rendement, incapables de résister aux fatigues, aux intempéries. Les animaux mal nourris n'acquiescent pas une grande puissance musculaire; leurs muscles grêles se contractent avec peu d'énergie. Chez le poulain, par exemple, qu'on ne nourrit pas assez, ou avec une nourriture avariée, on voit naître des imperfections qui ne passent plus, des dérivations qu'aucun soin ne parvient à rectifier. Beaucoup deviennent panards ou clocs du derrière, parce que le poids du corps force les membres à se rapprocher du centre de gravité.

#### Choses et autres.

*La meilleure mission agricole de l'institutrice.*—La meilleure des écoles de nos campagnes est celle qui est empreinte d'un caractère essentiellement rural, où tout ce que l'on y enseigne a pour but, soit directement soit indirectement, de préparer les enfants à exercer la vocation agricole. Le meilleur des instituteurs est celui qui inspire le mieux aux enfants le goût de l'agriculture, le respect de la profession agricole, l'amour du clocher natal. Des efforts ont été tentés pour arriver à ce but, par l'Hon. Surintendant de l'instruction publique, l'Hon. M. Ouimet, mais inutilement; les parents de ces enfants, sont les premiers à s'y opposer. Aussi voyons-nous, dans nos campagnes la plus amère désorganisation. Les jeunes gens laissent le toit paternel avec la plus grande gaieté, et c'est en foule que nous les voyons prendre le chemin des États-Unis.

*L'instruction des jeunes filles dans nos campagnes.*—Si, comme nous venons de le dire plus haut, les instituteurs ont une mission agricole à remplir, nous sommes également convaincu que les institutrices, en plus grand nombre dans nos campagnes, ont aussi une mission agricole à remplir non seulement à l'égard des garçons, mais aussi des jeunes filles qui seront plus tard la boule d'or dans un ménage si elles sont bien préparées à remplir la noble condition de ménagère d'une ferme. Nos institutrices doivent constamment avoir en mémoire ce proverbe si vrai:

La femme et non le maçon  
Fait et défait la maison.

Préparez les jeunes filles comme les garçons à la vocation agricole, soit qu'on l'exerce dans un champ ou à l'intérieur de la ferme, dans la maison. C'est à la femme du cultivateur qu'il appartient d'apporter la régularité dans les opérations d'une ferme, d'éclairer son mari sur les résultats, en tenant note de tout, pendant que celui-ci fait les travaux du dehors. Cette comptabilité régulière permettra au mari et à son épouse de viser à la plus stricte économie, en fixant les dépenses suivant les revenus.

Mais pour cela il faut qu'une instruction appropriée à leur condition rende les jeunes filles de la campagne capables de concourir à la prospérité du ménage par la tenue d'une comptabilité agricole simple et claire, telle que la faut pour aider les cultivateurs à obtenir l'aisance par le travail. Travail et économie, voilà la clef du succès: pour cela il faut apprendre aux enfants à aimer l'agriculture et savoir économiser, même dès leur bas-âge.

*Une des grandes maladies sociales de notre temps.*—Nous venons de citer plus haut une véritable plaie sociale qui fera non-seulement la ruine de nos campagnes mais qui sera une source de pauvreté pour notre pays si nous ne savons pas enrayer ce mal. Le mépris de la vocation agricole. Il en est une autre non moins grave: l'insubordination des enfants à l'égard de leurs parents. L'insubordination des enfants est la conséquence de l'affaiblissement ou de l'absence de toute autorité de la part de leurs parents. Le respect des parents est une crainte salutaire sans laquelle il n'y a point d'éducation: car pour si peu qu'un enfant soit gâté ou enclin à la dissipation, il devient indisciplinable lorsque son père est faible, ou trop indulgent ou négligent.

#### RECETTES

##### Moyen de provoquer la sécrétion laiteuse chez les animaux.

On délaie à froid, dans un carafon d'hydromel, quatre onces de graines de fenouil; à défaut d'hydromel, on se sert avec le même avantage de lait tiède que l'on prend dans les proportions d'une pinte pour 3 onces de graines. La liqueur ainsi préparée, on l'administre à l'animal lorsqu'il est encore à jeun. On répète cette médication jusqu'à ce qu'elle ait porté son fruit.

##### Colle pour la faïence.

Voici encore une colle pour la faïence; elle n'est pas nouvelle et n'est pas plus mauvaise pour cela:

Ayez de la chaux éteinte, de bonne qualité, que vous garderez dans un flacon bien bouché. Lorsque vous voudrez raccommoder quelque objet en faïence détérioré, prenez de cette